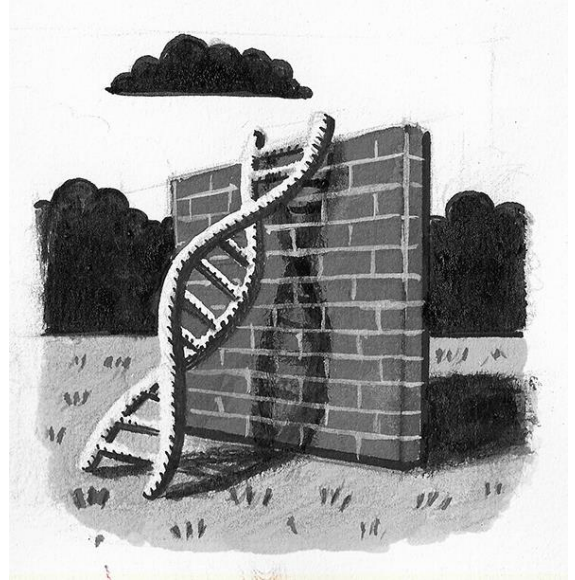


LA TÊTE EN ROSE

N°30 – JUILLET 2017

SUPPLEMENT GRATUIT À
« LA TÊTE EN NOIR »
PROPOSÉ PAR
MICHEL AMELIN



ISSN 1279 - 211X

LE ROMAN POLICIER SENTIMENTAL A LA LOUPE

PAS DE SECRETS POUR LAURA GRIFFIN

J'AI LU POUR ELLE est le département sentimental de J'ai Lu qui rivalise depuis longtemps avec Harlequin dans les rayonnages des grandes surfaces. Il compte plusieurs collections. « Barbara Cartland » momifie le courant historique voire préhistorique du roman rose. « Nora Roberts », seconde marque-auteur, incarne la romance contemporaine mainstream bien installée dans tous les genres. « Aventures & Passions » décline la romance historique d'une façon plus dynamique et plus documentée que chez Cartland. Sexe oblige, il y a une sous-série « Aventures & Passions Sensualité » prouvant que ça bouillonne sous les crinolines et dans les culottes à pont. « Promesse » est consacrée à la romance contemporaine. Les séries sexy voire hard : « Love Addiction », « Passion Intense » et « Littérature érotique » attestent que la galipette de masse est désormais féminine. « Crépuscule » et « Darklight » vous permettent de fantasmer sur le kama-soutra des garous, vampires, dragons et autres démons. « Darcy & C° » concerne les fans d'avatars de JANE AUSTEN, carrément no sex. Quant à « Best Friend », c'est une collection sentimentale avec un animal ! On se pince et on vérifie. Ouf ! Ce n'est pas de la zoophilie : les chiens, chats, chevaux et même dauphins y jouent les chaperons de service et servent d'entremetteurs entre la femelle humaine et son mâle. Reste « Romantic Suspense » ex « Frissons ». C'est moins drôle.

A priori, cette collection semble avoir du mal à trouver son angle. Elle réédite des reines du genre, comme SANDRA BROWN, TAMI HOAG ou EDNA BUCHANAN passées depuis longtemps dans la littérature policière « classique ». Seule l'industrielle LINDA HOWARD paraît encore courir dans le même couloir depuis les années 90. Des nouvelles comme JULIE ANNE WALKER ou LISA RENEE JONES brouillent un peu les données avec leurs couvertures plus hot. Finalement, LAURA GRIFFIN, ALLISON BRENNAN, AK ALEXANDER et PAMELA CLARE semble être celles qui incarnent le mieux le « romantic suspense » classique, avec

son serial killer payé aux pièces, et son héroïne surdiplômée obligée de faire équipe avec un flic bourré (de testostérone) mais très gentil quand même.

LAURA GRIFFIN est une blonde romancière à mâchoire carrée, auteur de la série « The Tracers », dont les six premiers titres ont été traduits entre 2009 à 2012 (*Secrets sous haute protection, Secrets en série, Secrets impardonnables, Secrets en cascade, Secrets diaboliques, Secrets explosifs*) Qu'en sera-t-il des six suivants ? Laura est-elle passée à la trappe ? Pourtant, elle semble réunir bien des atouts en se focalisant sur les aventures de divers expert(e)s en médecine légale confronté(e)s à de ravissant(e)s flics. Faisant rayonner ses intrigues autour du Delphi Center, LAURA GRIFFIN en donne un historique (vrai ?) sur son site : en 1999, une riche héritière du pétrole s'étant fait assassiner au cours d'un jogging, sa mère découvre l'existence des preuves par ADN au cours du procès du meurtrier. Cinq ans plus tard, l'utilisation de la nouvelle base de données des ADN fait ressortir une autre affaire datant de dix ans, puis une autre, concernant le même assassin. Conclusion de la mère : Je vais donner tout mon pognon pour ériger un centre hyper pointu qui permettra de coincer les criminels avant qu'ils ne recommencent car si cela avait existé, ma fille ne serait pas morte. Le Delphi Center emploie une équipe d'élite qui utilise des traces souvent microscopiques pour résoudre des crimes non résolus ou embourbés.

Selon une technique archi bateau de ce type de série, les héroïnes apparaissent en vedette dans un titre puis en guest stars dans les autres. Google nous traduit automatiquement cette indication de la romancière : « *Certains lecteurs aiment lire les livres dans l'ordre, cependant, parce que les personnages se chevauchent* ». Oui ! On se chevauche beaucoup dans les livres de Laura Griffin !

UN PETIT TOUR SUR LE SITE DE L'AUTEUR nous fait découvrir une collection de photos comme on les aime : Laura, coiffée d'un casque anti-bruit, tenant sa carabine comme une poêle à frire car n'entendant rien des instructions du beau moniteur lors d'un stage avec le FBI à Quantico (Virginie) ; Laura dans le cockpit d'un avion militaire avec sa copine Cindy Gerard (publiée aussi chez J'ai Lu et avec laquelle elle a écrit une série policière auto-publiée); Laura casquée avec son autre copine BRENDA NOVAK (thrilleuse chez Harlequin) devant une voiture de police ; Laura habillée glamour avec son hideux trophée des RITA. Enfin, Laura posant devant l'usine sur pattes NORA ROBERTS. Oui, cette fausse rousse qui fronce le nez derrière notre Laura est l'auteur de près de trois cents romans vendus en vingt-cinq langues à des centaines de millions d'exemplaires !

Les RITA Awards sont décernés chaque année depuis 1990 par l'importante association des « Romance Writers of America ». Il y a de multiples catégories (nouvelle, premier roman, romance contemporaine, jeune adulte, chrétienne, érotique, historique, paranormale, romantic suspense..). Le RITA est une statue dorée d'une trentaine de centimètres de haut représentant une femme 1900 d'un vague style nouille assise sur un socle en faux marbre à lire un livre ouvert sur ses genoux. Laura est la seule auteur avec KAREN ROSE à l'avoir remporté deux fois. NORA ROBERTS, elle, l'a raflé onze fois en romantic suspense dont trois sous le pseudo de J.D.ROBB, plus onze autres fois dans d'autres catégories ! C'est vous dire que c'est une sorte de monstre.

Toujours sur le site de Laura, dans la rubrique « questions habituelles à l'auteur », on y apprend qu'elle commence sa journée par un jogging ou une promenade en écoutant son iPod « chargé de chansons qui me rappellent le livre sur lequel je travaille ». Elle possède aussi un groupe de lecteurs testeurs auxquels elle soumet ses versions avant de les remercier en leur offrant des cadeaux. « Si vous êtes

intéressé, envoyez-moi un courriel à laura@lauragriffin.com et je vous ajouterai au groupe ! »

Cette fan de STEPHEN KING et de PATRICIA CORNWELL a elle-même des fans dithyrambiques : « Que chacun se rassure, la romance n'est ici qu'une toile de fond. Elle adoucit l'intrigue et offre des instants de calme mais ne gêne en rien l'intensité de l'enquête. Les allergiques aux histoires à l'eau de rose pourront se laisser tenter sans soucis. L'auteur a su parfaitement équilibrer danger, amour et intrigue policière. » Voilà un argumentaire de lectrice trop beau pour honnête. Jetons-nous sur « *Secrets impardonnables* » pour nous faire une idée.



LE DOCTEUR MIA VOSS est spécialiste en recherche ADN pour le Delphi Center, un pôle de médecine légale regroupant tous les départements possibles y compris une « ferme des corps » mise à la mode par Patricia Cornwell, qui en a financé elle-même un, et où on fait pourrir des corps (et des porcs) offerts à la science. Victime d'un car jacking dès les premières pages, elle s'échappe mais un flic qu'elle connaissait et qui a assisté à la scène se fait descendre par le braqueur qui s'enfuit. Voilà une nouvelle affaire pour le très viril donc taiseux Ric Santos donc à moitié latino, donc musclé, bronzé, poilu, bien pourvu, avec des yeux très noirs etc.... Mais cette affaire est noyée dans les autres que traite Mia : celles de filles retrouvées mortes dans la nature, mains liées, corps lardé de dizaines de coups de couteau. Valsant entre les données de toutes ces affaires dont la première remonte à plus de six ans, les flics et les experts dialoguent techniquement, et s'abîment les yeux sur les correspondances d'ADN tandis que Mia Voss, à son labo, est victime d'une nouvelle attaque, cette fois-ci par procuration : en échange de son neveu enlevé, elle doit détruire trois sacs d'indices...

Ric Santos s'intéresse de près à la belle Mia. Le car jacking et l'enlèvement du neveu sont liés : on veut empêcher la belle d'enquêter sur ces meurtres de

femmes. La procureure et l'irruption du FBI vont compliquer la donne, car les examens des profils des filles mortes ainsi que des personnes ayant évolué dans leur périmètre, dirigent les regards vers un homme politique et son fils intouchables.

Pour Ric : enquête sur les poubelles et les moquettes de la riche propriété. Pour Mia : extraction de l'ADN mitochondrial (transmissible par les femmes et donc différent de l'ADN nucléaire). Les preuves sont établies sans la moindre déposition ou mise en examen de suspects. Bravo quand même pour ce coup de patte.

Hélas, comme dans les contes, la fin est sans surprise : la nuit dans son centre, notre héroïne se retrouve coincée avec le tueur. Elle s'enfuit dans la ferme des corps et patauge à l'aveugle dans les cadavres pourris tandis que son beau Ric arrive enfin et prouve au tueur qu'il sait mieux se servir de son gros calibre. Soupir désabusé.

LA ROMANCIERE s'avère très compétente au niveau de l'écriture, du suspense physique, de l'immersion dans le monde de la médecine légale, de la police, de la justice... Mais...(il y a un gros MAIS), on se perd dans les enquêtes et les trop nombreux personnages. En fait, on s'en fout car Laura Griffin est plus préoccupée à mettre en place ses situations sexuelles. « La romance adoucit l'intrigue » disait l'autre. Mon œil ! Oui, les personnages se chevauchent ! Et pas qu'un peu. C'est bien simple, on se croirait dans un haras. Ambiance macho fais moi mal avec barbe de trois jours, ceinture de cuir, mec fortement membré et baise sur le ciment. Morceaux au hasard : « Elle avait une belle vue sur ses pectoraux dans son tee-shirt délavé. Oh, et aussi sur son pistolet, collé contre sa hanche. » « Elle glapit, essayant de se dégager, mais il la retenait fort et son appétit pour elle redoubla. » « Il avait coupé du bois, il sentait l'extérieur, la sueur et un parfum d'homme qui lui donnait envie d'oublier sa prudence et permettre à ses hormones de prendre le contrôle. » Mia voit « un incendie » dans les yeux de Ric. Lui grogne, lèche, malaxe, arrache tandis qu'elle rougit, frissonne, s'abandonne, attend que « d'un mouvement puissant et maîtrisé », il la pénètre. Voilà deux romans inaboutis en un avec, parfois, une note inhabituelle dans le convenu : « Mais le moment lui échappa aussi vite qu'il était venu et une profonde sensation de perte la traversa alors qu'elle penchait la tête en arrière et se laissait envahir d'une longue extase tandis qu'il plongeait une nouvelle fois en elle pour s'écrouler, vaincu. » Nous aussi.

« Téléchargez **ROMANCES CRIMINELLES** » nouvelle version avec les 3 n° de la Tête en Rose de 2016 sur Kindle Amazon pour 0,99€ seulement ! Michel Amelin y a réuni 28 romancières du rose et du noir. Articles parus dans « la Tête en Rose », « la Tête en Noir » et K-Libre. Bonne humeur et 36^{ème} degré assuré. »

TEXTE : Michel Amelin

ILLUSTRATIONS : GREGOR

